

## LA ROME DES GAULES ET LE CONCILE DU VATICAN

---

Ecoutez, écoutez cette voix solennelle  
Que fait entendre au loin la Reine des cités ;  
Le vent la porte sur son aile  
De ce centre du monde à ses extrémités.

C'est Pierre convoquant dans sa ville de Rome,  
En nos temps pervertis, un Concile nouveau.  
Accourez, oints du Fils de l'Homme,  
Dans le temple où la vie a germé d'un tombeau.

Lyon, à cet appel de son antique mère,  
Regardant son passé, de joie a tressailli :  
Lyon n'est-il donc pas la terre  
Où le sang des martyrs par torrents a jailli ?

Lyon n'est-il donc pas l'Eglise fortunée  
Existante déjà quand Paul la visita ? (1)  
N'a-t-elle pas son Irénée ,  
L'éclat que dans ses saints longtemps elle jeta ?

(1) D'après des traditions respectables, lors du voyage de saint Paul en Espagne, par la France.

Aux temples, aux palais qui couvraient sa colline,  
Splendides monuments du vieux culte païen,  
    Ont succédé, faveur divine,  
Des temples embaumés par l'encensoir chrétien.

Quelle ville jamais eut des tombes plus saintes,  
De plus mâles vertus, des souvenirs plus beaux,  
    Et plus de pieuses enceintes,  
Moins toi, Rome, où la Croix remplace les faisceaux ?

De Rome on voit partir des légions d'apôtres,  
Pour conquérir au loin des cœurs à Jésus-Christ ;  
    Et nous, n'avons-nous pas les nôtres  
Qu'emporte aussi partout le souffle de l'Esprit ?

N'est-ce pas dans tes murs que prit un jour naissance,  
O ville des Pothin, des Nizier, des Eucher,  
    Ce Denier de la Providence  
Qui propage la loi du Dieu, Verbe fait chair <sup>(1)</sup>.

N'est-ce pas à tes fils comblés par l'opulence  
Qu'on accourt de si loin demander des bienfaits ?  
    Ces dons de ta munificence,  
Chaque jour recueillis, ne s'épuisent jamais.

(1) La Propagation de la Foi.

Mais si par ces liens tient la fille à la mère,  
Il en est un plus fort, il en est un plus cher,  
C'est notre attachement à Pierre,  
Au siège contre qui ne prévaut pas l'enfer.

Nous sommes les enfants de ces deux grands Conciles<sup>(1)</sup>  
Réunis à Lyon en d'autres temps troublés,  
Où nos pères de tant de villes  
Virent sous l'œil de Dieu les Pasteurs assemblés.

O Vierge immaculée, un autel, de bonne heure<sup>(2)</sup>,  
Parmi nous t'honora sous ce nom glorieux.  
Fourvière, ta sainte demeure,  
Nous proclame des fils dignes de nos aïeux.

Des gloires dont toujours tu seras couronnée,  
Rome, qu'ainsi sur nous respandisse un rayon ;  
Nous gardons la foi d'Irénée,  
Tu la reconnais là l'Eglise de Lyon.

L'ABBÉ LOMINY.

(DIOCÈSE DE LYON)

(1) Les deux Conciles généraux célébrés à Lyon.

(2) Saint Anselme aurait porté cette dévotion à Lyon, dans le onzième siècle.